

## Au service de l'être de la Terre *Sebastien Jünger*

La fertilité du sol est la base pour des plantes, des animaux et des êtres humains en bonne santé. Ainsi un bilan du message de salutation du Prince Charles au congrès d'agriculture du Goetheanum.

Les directeurs de la section agriculture — Jean-Michel Florin, Ueli Hurter et Thomas Lüthi — explicitent ce qui constitue la fertilité d'un sol.

Congrès d'agriculture  
« **Fertilité du sol — Du fondement de nature à la mission de culture** »  
1<sup>er</sup> au 4 février 2017.  
Goetheanum :  
[www.sektion-landwirtschaft.org](http://www.sektion-landwirtschaft.org)

La section pour l'agriculture a choisi pour son congrès de 2017, le thème « Fertilité du sol » — sur l'arrière-plan que chaque année des sols utilisables par l'agriculture sont perdus par l'érosion, l'empoisonnement et par la construction. Les Nations Unies déclarèrent 2015, année du sol. Quelle est votre relation personnelle avec la fertilité du sol ?

**Jean-Michel Florin** : Je suis fasciné par les plants. La manière dont elles peuvent pousser même sur des sols les plus ingrats ! En vérité elles peuvent déployer la vie partout sur la Terre. Comment les êtres humains peuvent-ils encourager ce potentiel et le développer pour faire pousser des plantes de culture ?

**Ueli Hurter** : La récolte annuelle comme fruit du sol permet le revenu des êtres humains actifs dans la production primaire et l'alimentation de tous les êtres humains. En même temps, avec une bonne mise en valeur le sol ne s'abîme pas, mais au contraire, la fertilité du sol peut s'améliorer d'année en année. L'activité humaine n'est pas dommageable pour la Terre, mais au contraire elle l'encourage !

**Thomas Lüthi** : La fertilité du sol est en partie un don de nature et en partie un résultat du travail des générations antérieures. Que pouvons-nous ajouter par notre travail à cet héritage ?

L'agriculture assure notre alimentation. Elle peut aussi la mettre en danger — par exemple par la fumure surabondante. Est-ce que l'agriculture bio-dynamique est exempte de ce genre de périls ?

**Florin** : L'agriculture bio-dynamique s'efforce fondamentalement vers une amélioration de la fertilité du sol. Comme d'autres apports aussi, par une transformation insuffisante — par exemple, une concentration sur certains aspects, sans tenir compte des autres — un effet dommageable peut surgir. Par exemple, dans un potager où l'on introduit trop de fumier. On voit cela aux carottes qu'elles ont poussé dans un sol trop riche en fumure. L'agriculture bio-dynamique n'est pas bonne en soi, on doit bien connaître ses fondements et utiliser correctement ses techniques

**Hurter** : La bio-dynamie n'est pas un système qui fonctionne pour soi et en soi, au contraire, elle doit être appréhendée par un individu ou une équipe — en un lieu tout à fait déterminé, par une confrontation à long terme avec les conditions du lieu. Dans la vie concrète, on traverse facilement des hauts et des bas...

**Lüthi** : Par dessus le marché, on a besoin pour la transposition de l'agriculture bio-dynamique d'une « saine compréhension humaine ». Le supplément que peut produire l'agriculture bio-dynamique, c'est ce que Sekem démontre en Égypte, par exemple, là où le désert a été transformé en sol fertile et plus encore.

Qu'est-ce que le sol ?

**Hurter** : C'est un organe-peau, une membrane. Chaque membrane doit être ouverte et protéger vis-à-vis des deux côtés. C'est ce que fait aussi le sol. Du côté lumière, vers le haut, il est ouvert au Cosmos et du côté obscur, tourné vers la Terre. C'est une couche de terre fertile humide, d'à peine 20-25 cm d'épaisseur, dans et sur lequel agissent la lumière, l'air et la chaleur. L'élément minéral y est pénétré de processus organiques tels que la vie du sol peut s'y installer.

Comment votre description se laisse-t-elle traduire en paradigme de la science naturelle ?

**Hurter** : La plante vit avec sa végétation verte au-dessus, avec ses racines en dessous. Elle y fait descendre dans les racines les produits de son assimilation chlorophyllienne dans les feuilles — principalement des sucres et des composés de l'amidon. Le sol en est nourri. Les minéraux dissous par les racines sont transportés vers le haut et contribuent à former le corps terrestre supérieur du végétal. Une solution de sucres afflue vers le bas, une solution de sels afflue vers le haut. C'est à partir de cette vie actuelle de la plante, qu'à long terme prend naissance le sol fertile, à l'occasion de quoi une fertilité durable pour les sols mise en œuvre par l'agriculture nécessite aussi une vertu d'animation apportée par l'âme animale.

Qu'est-ce qui caractérise un sol fertile ? Comment le devient-il ?

Une fertilité c'est une potentialité de produire un fruit. Le sol doit être fait d'une certaine manière afin que le blé ou la carotte puissent en devenir le fruit. Dans le sol se déroulent des processus anorganiques, chimiques, physiques, énergétiques et organiques complexes. Ce qui se passe dans le sol est tout aussi difficile à expliquer pour un pédologue que pour un pratiquant comme moi : il peut être fertile, une année et révéler, l'année suivante, un aspect plus difficile à gérer. Il y a donc une fertilité dans une année déterminée et une fertilité plus fondamentale, à long terme.

**Florin :** Dans la question de la fertilité, la plante joue un rôle important. Elle apporte de la vie dans le sol par ses racines. La manière dont les plantes peuvent rendre le sol très vivant, se révèle tout particulièrement dans les pays du Sud, là où on a planté des arbres ou autres : le sol y devient fertile. La couche minérale est plutôt passive, la plante plutôt active, il en résulte le sol.

**Lüthi :** Lorsque la base géologique du sol est unilatérale — par exemple argile ou sable — cela peut-être ré-équilibré quelque peu par la fumure. Un sol fertile se laisse aussi plus facilement travailler lors que le taux d'humus est relevé.

Tout sol peut-il être rendu fertile ?

**Florin :** Je suis toujours surpris que même des sols fortement endommagés peuvent être de nouveau fertilisés. J'ai visité un jour, aux îles Canari, une ferme dont les sols avaient été fortement endommagés par un excès d'engrais. Après deux ou trois ans de culture bio-dynamique ces sols saturés en sels redevinrent fertiles ! Cela présuppose, il est vrai une relation individuelle très forte au sol.

**Hurter :** Dans la vidéo de son allocution pour le Congrès d'agriculture, le Prince Charles évoque le fait que l'on peut guérir les dommages que l'être humain a causés à la biosphère : si nous le voulons, nous le pouvons. Engagement personnel et savoir-faire doivent se rencontrer.

**Lüthi :** Reconnaître ces contextes subtils, c'est une force du Prince Charles. Lorsqu'on visite son jardin et son parc, on perçoit combien, il a été planifié et cultivé avec beaucoup de sentiments, en outre, pour la diversité du paysage — avec une grande capacité d'empathie. De même dans son ouvrage « *Harmonie : A New Way of Looking at Our World* (Harmonie, une nouvelle manière de regarder notre monde), le Prince Charles décrit la manière dont vit dans la nature une interaction subtile de ces diversités. Avec cela, il se meut dans le champ bio-dynamique qu'il connaît, ainsi que le « *Cours aux Agriculteurs* » de Rudolf Steiner.

Quelles conditions préalables faut-il pour un sol fertile — ou bien, demandé de manière plus critique : pourrait-on rendre fertile même le sol de Lune au moyen de l'agriculture bio-dynamique ?

**Lüthi :** Sur la Lune, il n'y a peut-être personne qui mange des carottes...

**Hurter :** Restons sur Terre. Ici, il y a des sols très différents, ceux qui furent fertiles autrefois et ceux qu'on peut de nouveau rendre fertiles s'ils ne le sont plus ; Naturellement il y a des régions où le sol ne peut pas être fertile — le permafrost et dans les déserts pierreux, parce qu'aucun être humain n'y vit.

Que signifie cela ?

**Florin :** Nous avons fondamentalement à faire avec une polarité : nous avons sur la Terre des lieux comme les océans avec une production élevée de biomasse, des algues gigantesques et autres. D'un autre côté, des plantes qui vivent sous de fortes contraintes — dans des régions arides, sur des lieux secs, dans des déserts — et elles présentent souvent des propriétés curatives particulières : un indication qu'elles sont fortement sous une influence qualitative du Cosmos. Je comprends la polarité « aride/cosmique » et « productive/aqueuse » de manière telle que se déploient sur Terre la vie et la fertilité.

**Hurter :** Ces polarités doivent pouvoir jouer l'une l'autre. Car une fertilité qui ne fait que s'écouler au sens d'un verdissement durable et continu, renvoie au fait que dans cette empreinte du vivant, des forces de croissance sont certes actives, mais avec assez peu de « conscience ». L'alimentation ne doit pas seulement nous remplir l'estomac, mais plus encore, enrichir nos âmes et leur permettre une activité spirituelle. Là-dessus, les lieux arides-cosmiques nous rendent attentifs.

Quand parle-t-on du fait qu'un sol est fertile. ? Quand est-il seulement « fumé », et donc porteur d'une substance ?

**Hurter :** Un sol qui n'est porteur que de substance d'amendement, ce n'est pas un sol fertile dans la manière de lire bio-dynamique, mais au contraire un substrat. Un sol bio-dynamique fertile n'a pas besoin d'intrants de l'extérieur ; il est une partie d'un cycle clos : par la fumure (ce qui est digéré par l'animal) et par le compost (restes des plantes) je restitue au sol ce que je lui ai emprunté. Dans l'agriculture bio-dynamique, aucune substance nutritive n'est ajoutée au sol de l'extérieur, mais on édifie et on cultive un organisme vivant pour ainsi dire dans ses processus métaboliques mêmes. Les soins apportés à un tel organisme en cycle clos est une intervention de culture complexe pour laquelle il faut beaucoup de savoir et de capacités. Cet accord d'ensemble n'est cependant pas un but en soi, c'est la « base biologique » d'une ouverture dynamique : avec les préparations bio-dynamiques, on en stimule l'individuation en accord avec cet organisme.

De quoi s'agit-il lors de la fertilité du sol ?

**Lüthi :** Dans le sol, je rencontre le Ciel et la Terre. Lorsque cela se produit harmonieusement, les plantes peuvent se développer de sorte qu'elles ne sont pas unilatéralement une image du Cosmos ou de la Terre. La couverture végétale est une image de cette rencontre du Ciel et de la Terre. Les soins du sol, le travail sur sa fertilité c'est comme un service rendu à l'esprit de la Terre.

**Hurter :** Un fermier c'est en effet seulement, d'un côté, un producteur pour les êtres humains ; d'un autre côté, il se trouve au service de l'être de la Terre. Certes Rudolf Steiner n'a pas expressément dit cela. Mais l'agriculture bio-dynamique nous rend attentifs à ce service. Autrefois, cette partie relevait de la vie religieuse. De nos jours, dans la phase de développement sociétal dans laquelle nous nous trouvons, se reflète particulièrement le foyer particulier de l'attention [portée à la Terre, *ndt*] : dans les années 1970, il s'agissait de la qualité de l'eau, qui dépend en effet du sol : de sa qualité de filtration, de sa perméabilité et relativement à cela, d'une attitude de modération pour la fumure ; aujourd'hui c'est la question du climat qui intéresse avant tout. C'est pourquoi eu égard au souci sur le climat, il est intéressant que le sol puisse emmagasiner du dioxyde de carbone.

**Das Goetheanum, 1-2/2017.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

**Jean-Michel Florin :** né en 1961, est coordinateur et formateur auprès du Mouvement d'agriculture bio-dynamique à Colmar en France.

**Ueli Hurter :** né en 1961, est un fermier en activité sur la ferme de l'Aubier.

**Thomas Lüthi :** né en 1947, est directeur à temps partiel de la formation à Järna, en Suède.